des têtes précieuses, des hommes irréprochables, lorsque nous avons appris à les apprécier. L'illustre mort dont la pompe funèbre nous assemble aujourd'hui est un de ces hommes rares dont la perte ne se répare que très difficilement. Comme Moïse il nous avait été accordé dans des temps plus difficiles encore, et lorsque nous commençons à peine à goûter le fruit de ses travaux, votre main toute puissante vient nous le ravir, *mortuus que est ibi Moyses*. Vous vous étiez servi de son ministère comme de celui de Moïse pour nous conduire à vous, il était l'organe de vos volontés, le chef de votre peuple, le père des orphelins, le consolateur des affligés, l'âme de la discipline, la gloire de notre Eglise ; et c'est peut-être en punition de nos iniquités que le Canada perd aujourd'hui un homme qui, ce semble, n'aurait jamais dû mourir. Mais cet accident est la volonté de Dieu, *jubente Domino*, que nous reste-t-il donc à faire, sinon d'adorer en silence ses décrets éternels et de faire entendre nos gémissements et nos soupirs jusqu'aux extrémités de cette province arrosée de ses sueurs et sanctifiée par ses travaux, *fleverunt que eum filii Israël in campestribus Moab* !

Je me trompe, mes frères, la piété, la justice, la reconnaissance exigent de nous quelque chose de plus. C'est en lui rendant les derniers devoirs, de chercher dans le souvenir de ses vertus, de ses grandes œuvres, de ses rares mérites, un sujet précieux d'édification.

Il est parlé dans l'histoire des Rois d'un cœur docile et soumis à toutes les leçons de la vérité, *cor docile*. Il est parlé dans l'Ecclésiastique d'un cœur noble et élevé dont tous les desseins brillent d'une véritable grandeur, *cor splendidum*. Il est parlé dans le même livre d'un cœur généreux et intrépide, *cor confirmatum*. Or il faudrait n'avoir point connu l'illustrissime et révérendissime seigneur Jean-Olivier Briand, ancien évê-